

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 36, numéro 1, printemps-été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68978ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2013). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 36(1), 25–36.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font.

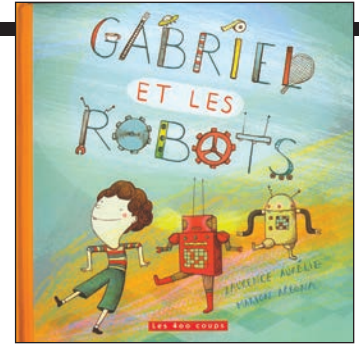
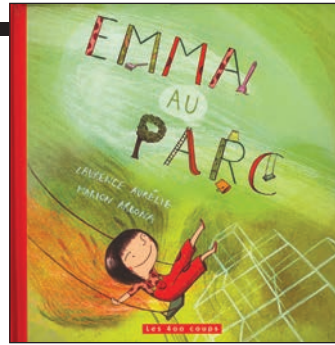
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Manon Richer



25

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓛ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	25
Contes et légendes	37
Poésie	38
Recueils et collectifs	39
Minioromans	41
Romans	47
Bandes dessinées	76
Biographies	78
Documentaires	78
Périodiques	79
Inclassables	80
Aussi reçu	80

Albums

1 Emma au parc

- Ⓐ LAURENCE AURÉLIE
- Ⓛ MARION ARBONA
- Ⓢ LES TROGNONS
- Ⓒ LES 400 COUPS
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2012, 32 PAGES, 3 À 5 ANS, 12,95 \$, COUV. MATELASSÉE

Au parc, Emma glisse, grimpe, tombe, expérimente. Elle rencontre de petits peureux, elle rencontre des enfants plus braves. Emma s'affirme...

Voilà un sujet d'intérêt; les tout-petits qui adorent jouer dehors plongent dans une ambiance ludique familière. Les mots entretiennent l'envie de s'amuser, une comptine rythmée incite même, au passage, à jongler avec les chiffres de un jusqu'à dix. Certains diront : «Emma est au terrain de jeux». D'autres apprendront ce que signifie «toboggan».

En escaladant «une pyramide haute comme au moins trois Emma», l'adorable personnage se prépare à prouver que l'audace peut conduire à la fierté de réussir. Emma rejoindra sans peine les petits qui, comme elle, aiment se sentir grands. Les caractères gras, les grosses lettres, l'écriture peu abondante agrémentent le contact avec l'écrit.

Les grandes images qui donnent forme au récit rendent bien le charme de l'enfance. Elles inspirent la causette, elles sont belles, vivantes, amusantes. Le sourire de la petite Emma, qui se balance entre ciel et terre sur la page couverture, invite à l'euphorie dès le départ. Le ciel bleu et quelques tourbillons de jaune, jumelés au vert tendre omniprésent, diffusent la chaleur d'une merveilleuse journée d'été. L'Emma radieuse entourée d'amis rieurs, quand vient la fin, nous rappelle une dernière fois que le jeu rend l'enfant heureux. Un album d'une qualité esthétique irréprochable!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

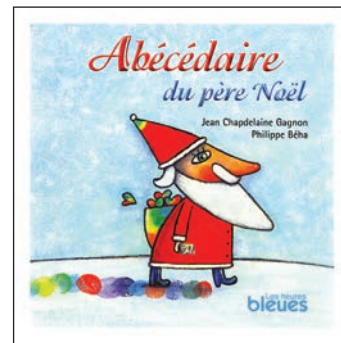
2 Gabriel et les robots

- Ⓐ LAURENCE AURÉLIE
- Ⓛ MARION ARBONA
- Ⓢ LES TROGNONS
- Ⓒ LES 400 COUPS
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2012, 32 PAGES, 3 À 5 ANS, 12,95 \$, COUV. MATELASSÉE

Gabriel est invité chez Louis pour jouer avec ses robots. Le premier marche, l'autre prononce des mots amusants, Gabriel voudrait bien les avoir tous les deux. Pas question pour Louis de les lui laisser si facilement. Mais Gabriel n'a pas dit son dernier mot et parvient à s'emparer des deux automates. Petite colère et séance de bouderie s'ensuivent jusqu'à ce que Gabriel, ennuyé, redonne les robots et sorte son vieux pirate. L'intérêt change aussitôt : «Tiens, prends mes robots, je m'occupe de ton pirate», dit Louis!

Laurence Aurélie décrit avec tendresse et douceur une rivalité très fréquente chez les enfants. Les rimes sont justes, bien dosées et donnent du rythme au texte. Les courtes phrases sont efficaces et riches de sens. Les illustrations dans les tons de vert créent une ambiance apaisante malgré le conflit qui se dessine. Les jouets convoités sont auréolés de jaune, ce qui les rend encore plus attrayants. Il faut absolument s'attarder à la dernière page de garde pour que l'histoire prenne tout son sens. Le duo Laurence Aurélie et Marion Arbona en est à son quatrième album. Une fois de plus, les deux créatrices ont mis leur talent en symbiose pour nous offrir une petite leçon de vie réaliste et touchante à lire aux enfants d'âge préscolaire.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



1 Le Père Noël est congédié!

- (A) LOUISE BANVILLE
 (I) RÉJEAN ROY
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2012, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS,
 8,95 \$

Le père Noël est licencié! Il n'aurait pas dû faire de discrimination au cours des trois dernières années, décevant de plus en plus d'enfants — pourtant sages! — à travers le monde.

Les premières pages de cet album sont prometteuses. Le récit successif des trois périodes des Fêtes au cours desquelles le père Noël «oublie» certaines catégories d'enfants intrigue. Pourquoi cette injustice? Comment les enfants rejetés réagiront-ils? Qu'advient-il de l'irremplaçable barbu, une fois congédié? Et la relève?

Notre lecture aurait dû s'arrêter là, la suite n'apportant que des réponses décevantes. Après avoir été dénoncé par un lutin, le père Noël est chassé définitivement par Pingou, premier ministre du pôle Nord. Les différents personnages qui interagissent ensuite demeurent des inconnus pour le lecteur, alors que le narrateur décrit platement leurs actions, souvent orchestrées par Pingou. Ce dernier décide que le père Noël sera remplacé par mère Noël, soutenue par son époux chauffeur d'autobus (!). Quant à lui, le vieillard fautif finira vendeur de sapins en ville, où il perdra du ventre à force d'efforts physiques. La morale : «Dans la vie, on finit par récolter ce que l'on a semé (quatrième de couverture).» On aurait souhaité plus de tendresse, de magie...

Domage, parce que, de leur côté, les illustrations sont agréables, notamment grâce au mélange de teintes bleu-vert dépeignant à merveille le froid glacial du Nord.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

2 Ma sœur veut un zizi

- (A) FABRICE BOULANGER
 (I) FABRICE BOULANGER
 (C) KLAXON
 (E) DE LA BAGNOLE, 2012, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS,
 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Une petite sœur curieuse et insistante aimerait avoir un zizi, comme son frère. Elle le suit partout afin de pouvoir jouer avec cette chose curieuse. Lui, agacé par l'insistance de sa sœur, refuse de prendre son bain avec elle, se couvre de nombreux pantalons et se munit d'un bouclier cosmique afin d'échapper à ses attentions.

Après *Maman va exploser*, Fabrice Boulanger propose ici un autre sujet inspiré du quotidien, ou plutôt des moments cocasses de la vie. Paru à l'automne 2012, cet album a tout pour étonner, attirer le regard, faire rigoler, bref, faire parler de lui. Libre de censure, l'auteur expose, avec la liberté et la naïveté d'un enfant, l'intérêt d'une petite fille pour la «zigoulette», le «macaroni» de son frère. Dans un style léger et sur un ton candide, Boulanger traite d'un sujet audacieux qui rappelle d'ailleurs l'album magnifique de Stéphane Poulin et Thierry Lenain publié en 1997, *Petit zizi*. Mais Boulanger, lui, ose : illustrations libérées, gros plans sur le zizi ou encore sur la petite sœur qui cherche devant son miroir les traces d'une excroissance. Les différentes perspectives utilisées ajoutent aussi au dynamisme de l'ensemble.

Enfin, l'humour s'allie à ce thème, l'enveloppe même, et évite ainsi de nous plonger dans un didactisme convenu. Voilà un album pimpant, frais, réussi.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Abécédaire du père Noël

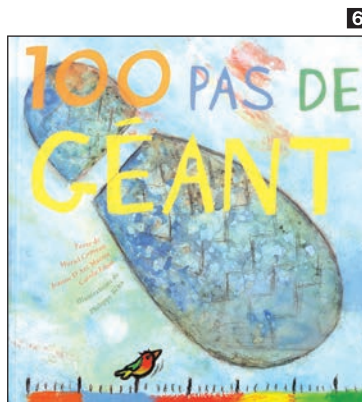
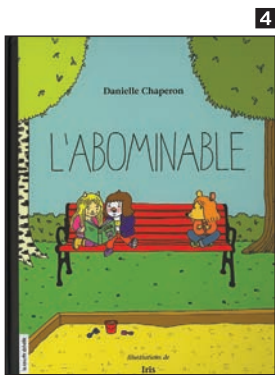
- (A) JEAN CHAPDELAIN GAGNON
 (I) PHILIPPE BÉHA
 (C) ABÉCÉDAIRES
 (E) LES HEURES BLEUES, 2012, 62 PAGES, 4 À 10 ANS,
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

De A à Z, cet abécédaire raconte les péripéties d'un père Noël maladroit, tombé de son traîneau après avoir éternué.

Tout en vers, le texte raconte, une lettre à la fois, l'épopée du sympathique vieillard. Cela, à partir de son éternuement fatal en A, «Atchoum!», jusqu'à la fin de la livraison des cadeaux en Y, «Youpi!», et à son repos mérité en Z, «sur une plage de Zanzibar»... où il ronfle de contentement. Cette longue aventure, en vingt-six épisodes d'une dizaine de lignes chacun, méritera d'être animée avec doigté pour être appréciée à sa juste valeur, particulièrement par les plus jeunes lecteurs visés. En effet, la complexité du vocabulaire employé et une structure poétique peu commune pourraient en rebuter certains. Heureusement, l'intervention bienveillante d'un adulte les aidera à apprivoiser et à goûter ce magnifique album. Plus poétique que didactique, il permettra bien davantage que l'apprentissage de l'alphabet : initiation à la poésie et au plaisir des mots, démonstration du pouvoir évocateur de l'écrit et des possibilités inouïes offertes par l'imagination, etc. Soutien essentiel à la compréhension, les illustrations sont d'ailleurs aussi réjouissantes et éclatées que le texte qu'elles appuient.

Un album à déposer dans les bas de Noël... par un adulte disponible pour accompagner le petit dans une lecture plutôt exigeante.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire



4 L'abominable

- Ⓐ DANIELLE CHAPERON
 ① IRIS
 Ⓒ ALBUMS
 Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2013, 40 PAGES, 4 ANS ET PLUS,
 12,95 \$, COUV. RIGIDE

Clara et Annabelle sont inséparables, de véritables âmes sœurs. Cependant, la vie de Clara bascule le jour où une nouvelle élève arrive dans la classe des deux amies. Répondant à la demande de l'enseignante, Annabelle accueille gentiment la nouvelle, et au fil des jours, une relation d'amitié se tisse entre elles. Clara se sent lésée, mise à l'écart. La nouvelle élève devient alors pour elle l'ABOMINABLE.

Pour ce premier texte en littérature jeunesse, Danielle Chaperon aborde avec beaucoup de tact et de doigté un conflit souvent vécu par les petites filles : l'exclusivité d'une amitié. M^{me} Chaperon n'est pas tombée dans le piège de présenter la nouvelle et Annabelle sous un mauvais jour. Clara précise même qu'Annabelle ne l'a pas laissé tomber, qu'elle est trop bien pour cela. Toute la problématique repose sur les perceptions de Clara et les émotions qui en découlent. Ses réactions et ses sentiments sont bien décrits par des expressions imagées.

Premier album jeunesse également pour la bédéiste qui signe Iris. Ses illustrations aux couleurs vives et très expressives servent à merveille le texte. J'aime particulièrement celle qui s'étale sur la double page où l'on voit Clara rapetisser jusqu'à devenir invisible. Voilà un album fort intelligent pour explorer avec les élèves les perceptions et les émotions reliées à l'amitié. Lors d'une animation littéraire, l'enseignante peut susciter la réflexion et la discussion afin de donner des outils aux enfants pour la résolution de ce genre de conflit.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

5 Tyranono. Une préhistoire d'intimidation

- Ⓐ GILLES CHOUINARD
 ① ROGÉ
 Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2012, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS,
 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Cette «préhistoire d'intimidation» ressemble en tout point aux expériences vécues par trop d'enfants. Elle se compose d'une victime, ici Tyrano, d'un agresseur, Tyran, et d'une infernale spirale de la violence. De nombreux épisodes s'y retrouvent : l'adoption d'un surnom méprisant, le rejet en période de jeu, les moqueries continuelles, les agressions physiques et le vol d'un objet personnel. Les conséquences apparaissent tout aussi sérieuses pour un dinosaure que pour un enfant. En effet, Tyrano se réfugie dans le silence, craint les représailles et souffre d'insomnie. Un évènement dramatique modifie cependant cette sombre trajectoire. Pendant les vacances, il se transforme en un véritable héros en sauvant son ennemi de la noyade. Ce dernier reconnaît alors le courage de son bouc émissaire. Un nouveau drame survient : un incendie se déclare chez Tyrano. Tyran, in extrémis, arrache des flammes toute la famille.

La première partie présente correctement le mécanisme de l'intimidation. La résolution de cette épreuve semble nettement plus faible. Elle résulte d'un concours de circonstances extérieures aux personnages. N'eût été les graves dangers encourus par le prédateur et le secours apporté par le petit tyrannosaure, les persécutions se seraient poursuivies. Aucune prise de conscience sur l'impact des gestes posés n'a favorisé un revirement de situation. Faut-il attendre que les bourreaux aient besoin de leurs souffredouleurs pour que cesse ce cancer social?

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

6 100 pas de géant

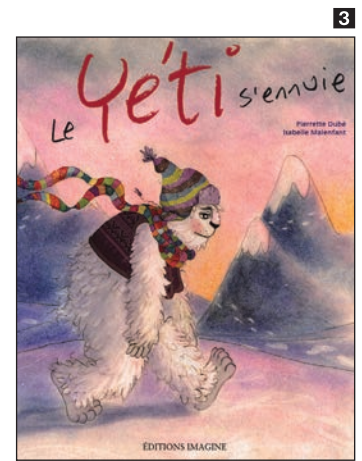
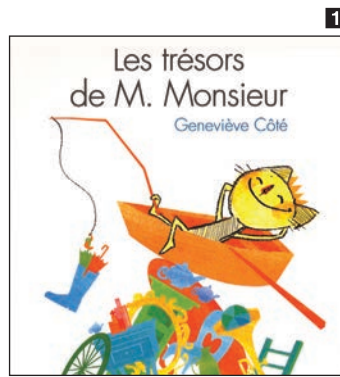
- Ⓐ MURIEL COMEAU, JEANNE D'ARC MARTIN, CAROLE FILION
 ① PHILIPPE BÉHA
 Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2012, 56 PAGES, 4 ANS ET PLUS,
 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Le trio de grands-mères avait présenté un abécédaire en 2010; il récidive cette fois-ci avec un chiffrier de 1 à 100.

Le personnage de ce bel album carré, appelé Géant, s'apprête à faire le tour du monde en cent pas. Quatre pas à la fois, Géant découvre différents espaces géographiques, sans qu'aucun pays soit évoqué. Pourquoi la page du carrefour giratoire suit-elle celle du pôle Sud dans ce tour du monde? Aucune logique n'est présentée dans le déroulement des endroits visités par Géant. Certains passages frôlent l'inintelligibilité à cause de ruptures de ton ou simplement parce qu'ils sont non pertinents. Géant dans la voiture : un prétexte à énumérer quelques types de véhicules; Géant dans le chahut de la jungle : phrase finale inexplicable. Le texte souffre de plusieurs défauts de cohérence. La fantaisie, les rimes, les sonorités et les onomatopées sont souvent gratuites. Le texte part en tous sens et il serait difficile de le lire tel quel aux enfants. On a voulu étonner, mais sans organiser le thème. La poésie ne permet pas nécessairement de se disperser à ce point sans nuire à l'entendement.

Les illustrations colorées de Béha sont simples et joyeuses, beaucoup plus réussies que le texte. Elles rendent l'album agréable à regarder, en plus de favoriser l'apprentissage des chiffres. Ceux-ci sont toujours répétés au fur et à mesure de l'ajout de quatre nouveaux nombres d'une même couleur à ceux déjà présentés d'une autre couleur.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire



1 Les trésors de M. Monsieur

- Ⓐ GENEVIÈVE CÔTÉ
- Ⓛ GENEVIÈVE CÔTÉ
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2012, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 10,99 \$

M. Monsieur aime les objets neufs. Dès qu'ils sont usés, il les jette dans l'étang voisin. Un jour, alors qu'il est en train de pêcher, il attrape un énorme monstre, étrange créature composée de six chaises, d'une table, d'un vieux parapluie et ainsi de suite. M. Monsieur, terrifié, va se mettre à l'abri tandis que ses amis se précipitent vers l'étang. Ravis de leurs trouvailles, ils partagent leur joie avec M. Monsieur... qui est très gêné, mais qui finit par inventer de nouveaux objets... avec les vieux!

La talentueuse Geneviève Côté nous revient avec un nouvel album où elle signe le texte et les illustrations. Gai, lumineux, plein de rebondissements, *Les trésors de M. Monsieur* est aussi une fable écologique qui fait réfléchir. Car M. Monsieur, qui se croit malin, se fera bientôt rattraper par sa négligence et ses mauvaises habitudes. Et même si ses amis ignorent tout de ses méfaits, il adopte vite une nouvelle conduite, plus créative, réparatrice. L'idée de laisser le petit personnage se débrouiller seul avec sa conscience, avec les conséquences de ses actes, est fort intéressante et plutôt novatrice; à cet effet, l'illustration où M. Monsieur rougit, très gêné après que ses amis eurent découvert les objets au bord de l'étang, est particulièrement savoureuse.

Les illustrations, dans les différentes teintes de bleu, de vert, de jaune et d'orangé, débordent de joie, de tendresse et de lumière. On retrouve ici toute la délicatesse et la magie propres aux histoires racontées et illustrées par Geneviève Côté.

MYRIAM DE REPENTIGNY, pigiste

2 Je suis un raton laveur

- Ⓐ JULIE DELPORTE
- Ⓛ JULIE DELPORTE
- Ⓒ ALBUMS
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2013, 40 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 13,95 \$, COUV. RIGIDE

«C'est l'histoire d'une petite fille très triste [...] qui, tous les jours, a du chagrin.» Elle pleure, pleure et pleure encore. Papa et maman tentent de la consoler, en vain. L'auteure, pour son premier album jeunesse dans une carrière de bédéiste, libraire et animatrice, reprend la poétique légende amérindienne du raton laveur protecteur. Il lavera Alice de sa peine, de ses idées noires.

Bien pensé, l'imaginaire puisé à même la petite enfance; bien osé, le courage d'associer le tout jeune âge à une forme de dépression. Ce pari est gagné : jamais de mièvrerie, toujours un pied dans le réel, et cap sur l'optimisme.

Efficaces et rustiques, les illustrations, très jaunes, de prime abord toutes simples, regorgent de détails : des animaux à l'extérieur, des objets usuels à l'intérieur correspondent au double monde d'Alice qui se transforme peu à peu en son totem, le gentil raton. Quelques images ratent leur effet : on lit que des habits sont noir et gris, on les voit en blanc et bleu. On présente le raton laveur en ami bienveillant — mais, en couverture, avec ses pattes sur la tête de l'enfant, il fait un peu peur.

L'objet lui-même est bien carré, cartonné et solide, à l'instar du propos, quand on y pense.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

3 Le yéti s'ennuie

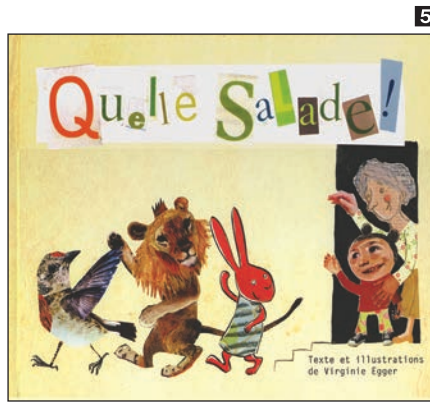
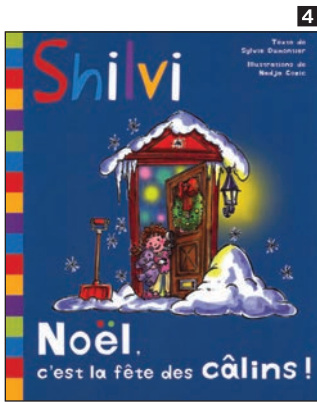
- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ
- Ⓛ ISABELLE MALENFANT
- Ⓔ IMAGINE, 2013, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Un matin retentit la sonnette de la caverne d'Henri, un yéti à la vie solitaire et paisible. Lorsqu'il ouvre la porte, il découvre une créature petite et laide, la plus bizarre qu'il ait jamais vue : un humain. Il n'a pas l'air bien méchant et lui propose une «merveille» qui changera sa vie : un ordinateur. Comme paiement, le vendeur se contente d'une photo de lui en compagnie du yéti. Henri passe maintenant des heures à son ordinateur et communique avec le monde entier! Grâce au site cœur@cœur, pour les gens différents, il échange avec Jenny et décide d'aller vivre avec elle.

L'idée de remettre à jour, voire de réhabiliter l'image de ce gros animal folklorique qu'est l'homme des neiges, a quelque chose de réjouissant. L'humour discret du texte le présente comme un être sensible, consciencieux, ouvert. Mais, à cause de la réputation abominable que les humains lui ont faite depuis des siècles, il éprouve quelques problèmes d'identité. Pourtant, comme les illustrations le montrent bien, il a une tête de bon gars et exerce son métier (marcher en laissant d'énormes empreintes dans la neige) avec patience et bonheur.

La composition de chacune des images est très inventive et pleine de fraîcheur. Et que dire de l'univers feutré, bleuté et rose des montagnes de la Mandchourie où vit ce yéti. Enfin, Henri est un personnage attachant qui sait s'adapter à la vie moderne. À la fin du récit, on est enchanté de faire la connaissance de sa charmante famille.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



4 Noël, c'est la fête des câlins!

- Ⓐ SYLVIE DUMONTIER
- Ⓛ NADJA COZIC
- Ⓒ SHILVI
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2012, 24 PAGES, 3 À 7 ANS, 9,95 \$

Le papa de Shilvi part en voyage d'affaires pour quelques jours. Shilvi est attristée par ce départ, mais son nouveau titre d'«assistante» lui permet de préparer un Noël rassembleur avec sa mère. Quand papa revient, tout le monde veut rester collé, collé.

Cette histoire de Noël s'inspire de la chanson «Tout notre temps» (téléchargeable et imprimée sur la quatrième de couverture). Elle est empreinte de la même douceur qui émane des chansons et de la voix de Shilvi, personnage célèbre qui a remporté quatre Félix pour ses disques. Son enthousiasme demeure toujours aussi contagieux dans cet album qui inspire l'intimité et les rapprochements familiaux. Loin de la représentation commerciale de Noël, ce livre souligne un retour aux valeurs de coopération et d'amour filial.

La désorganisation visuelle de la majorité des pages montre qu'elles ne sont pas considérées comme les cadres d'une œuvre harmonieuse, ce qui crée une impression de chaos. Les phylactères auraient pu mêler texte et dessins avec originalité, mais leurs dimensions les rendent envahissants. Cet aspect brouillon est accentué par la police peu raffinée, certaines lettres apparaissant en italique, ce qui peut nuire aux lecteurs débutants. Même la représentation de Shilvi, qui a changé d'illustratrice officielle depuis quelques années, semble moins soignée que celle des premiers disques et ressemble plus à un produit dérivé qu'à une création artistique.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

5 Quelle salade!

- Ⓐ VIRGINIE EGGER
- Ⓛ VIRGINIE EGGER
- Ⓒ DE LA BAGNOLE, 2012, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Eva, que sa maîtresse surnomme «tête de linotte», va visiter Didile, sa grand-mère. Cette dernière lui parle de ses souvenirs, lui invente des histoires qu'elle lui dessine ensuite. Ensemble, elles préparent une salade de «dents-de-lion» qu'elles mangent avec tous leurs amis imaginaires. Chez la grand-mère d'Eva, il y a toujours du bonheur et, surtout, «avoir une tête de linotte ne dérange personne».

L'audacieuse Virginie Egger nous offre ici un album grand format étonnant et, avouons-le, plutôt difficile d'accès. Relatant des souvenirs d'enfance et conçu en hommage à sa grand-mère Didile, il présente des illustrations absolument non conventionnelles, un montage graphique à base de dessins, d'imprimés et de photographies. Le visage d'Eva, en particulier, avec ses yeux disproportionnés (un collage photo), ne plaira pas au premier coup d'œil.

Mais à la seconde lecture, une fois le malaise dissipé, on entre dans un univers où la fiction et la réalité s'entremêlent, où l'imaginaire fait de la vie une véritable fête. On découvre avec plaisir le texte, un dialogue entre une enfant et sa grand-mère, qui est simple mais efficace. Puis, on tombe rapidement sous le charme des dents-de-lion, de la sauce aux pierres, des drosophiles et d'une grand-mère qui porte, imprimées sur sa peau, tel un tatouage, des pages du dictionnaire. Et le tout se clôt autour d'une grande table où tous les personnages rencontrés au fil de l'album sont joyeusement installés.

MYRIAM DE REPENTIGNY, pigiste

6 Oui, allô?

- Ⓐ VALÉRIE FONTAINE
- Ⓛ JOSÉE MASSE
- Ⓒ HISTOIRES DE RIRE
- Ⓔ FONFON, 2012, 32 PAGES, 3 À 10 ANS, 14,95 \$

Alexe découvre un téléphone bizarre dans le grenier de sa mamie. En appuyant sur le chiffre 1, elle trouve le père Noël au bout du fil. Lorsqu'elle appuie sur le 2, la Fée des dents lui répond d'une voix lasse. Que lui racontent ces personnages? Quelles surprises lui réservent les autres chiffres?

Cet album, quatrième titre pour l'auteure également coéditrice chez Fonfon, ravive le plaisir des histoires traditionnelles. Avec des personnages classiques qui marquent l'enfance, le jeune lecteur plonge dans une fantaisie intelligente liée aux journées de l'année qui font son bonheur: Noël, Halloween, Saint-Valentin, Pâques, le premier avril et son «poisson»... Par ailleurs, le bonhomme Sept Heures, l'abominable homme des neiges et le marchand de sable, rendus plus sympathiques par le brin de folie qui s'empare des mots, attisent les sourires. Jack-la-Lanterne pourrait inciter à lire la légende irlandaise dont vient la populaire citrouille éclairée du mois d'octobre. La dernière page dresse une liste de petits bonheurs faciles à réaliser en compagnie des grands-parents.

Les illustrations ravissantes respirent la candeur. La gaité des mots colore chaque page. Le papier glacé contribue au plaisir de feuilleter l'album et le grand format facilite l'échange en groupe. La trousse pédagogique mise à la disposition des enseignants sur Internet est d'une qualité et d'une générosité remarquables.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



1 Mouton de Noël

- Ⓐ JOHANNE GAGNÉ
- Ⓛ FANNY
- Ⓢ LES RÊVES DE RODOLPHE
- Ⓒ LE RATON LAVEUR
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2012, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 10,95 \$

Après avoir été tour à tour mouton marin, mouton volant, mouton de cirque et mouton astronaute, voici que Rodolphe souhaite devenir un mouton de Noël. Lorsqu'il entend les enfants du fermier parler du père Noël et de son traineau qui vole dans le ciel, tiré par huit rennes, le nouveau rêve de Rodolphe prend naissance dans son cœur : faire partie de l'attelage du père Noël.

Cette cinquième histoire de Rodolphe, la dernière illustrée par la regrettée Fanny, est sans nul doute la plus magique et la mieux ficelée. Le père Noël perçoit l'appel du petit mouton et suspend ses préparatifs pour partir à sa recherche. Il le retrouve enseveli sous la neige et le ramène chez lui, au pôle Nord. Encore une fois, la détermination et le courage de Rodolphe seront récompensés.

Fanny a fait de Rodolphe un personnage attachant, avec son visage doux et coquin, son lainage abondant et duveteux. De plus, son imagination fertile et sa persévérance le rendent irrésistible. La finale, où l'on retrouve un petit Rodolphe au nez rougi par le froid qui guide le traineau du père Noël, fait sourire. Un livre qui s'ajoute à la longue liste des albums sur le thème de Noël, mais dont le charme le rend digne d'intérêt.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

2 Quand je serai grand

- Ⓐ FRANÇOIS GRAVEL
- Ⓛ STÉPHANE JORISCH
- Ⓔ HURTUBISE, 2012, 44 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Un garçon rêve à son avenir. Quel métier pourrait-il pratiquer : gouteur de crème glacée, propriétaire d'un magasin de jouets, gardien du jour ou vétérinaire? Mais le travail ne remplace pas l'amour! Il faudra se marier aussi! De plus, une bonne école ne se trouve pas si facilement! Bien sûr, la question du logis demeure un incontournable! Vivre dans un château, quelle belle idée! Et s'il devenait champion ou, encore mieux, président?

On comprend, dès le départ, le point de vue fantaisiste de cet album. Les propositions loufoques servent de déclencheur à la mécanique du rire. Le registre humoristique transparait particulièrement par l'entremise des personnages au faciès clownesque dessinés par Jorisch.

Certes, la fantaisie amuse. Néanmoins, les fabulations de cet enfant roi finissent par rimer avec caprices. Que veut-il, après tout? Il souhaite posséder tous les jouets de la terre. Comme vétérinaire, il refuse de soigner plusieurs animaux. L'écolier préfère dormir. Une armée de serveurs se charge d'assumer toutes les responsabilités du quotidien. Il dicte sa loi aux professeurs tout en récoltant une note de 100 %. Ses rêves de puissance lui permettent de diriger son peuple. Évidemment, ce texte doit être lu au second degré, mais il rappelle une réalité bien moins divertissante!

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

3 Si la reine venait diner

- Ⓐ MONIQUE LACOSTE
- Ⓛ ALEXIS FLOWER
- Ⓔ DES PLAINES, 2012, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

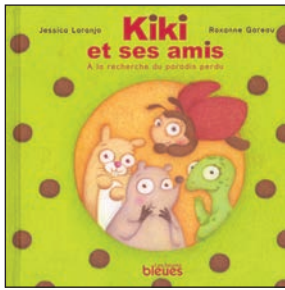
Voulant sensibiliser ses garçons aux bonnes manières, une maman utilise l'argument classique : «Et si la reine venait diner?» L'histoire se termine par la sonnerie de la porte qui retentit. De qui annonce-t-elle la venue? Au lecteur d'en décider!

Sur ce même thème, Annie Groovie avait déjà publié le savoureux album *Léon et les bonnes manières*. Grâce à sa fantaisie, ce sujet rébarbatif devenait une partie de plaisir.

Monique LaCoste tente elle aussi d'intégrer l'humour à son discours. Bien que le texte n'en soit pas dépourvu, les remontrances de la maman minent quelque peu l'effet comique. Déjà, l'idée de devoir bien se comporter pour la seule raison que quelqu'un d'important puisse nous juger ne constitue pas une motivation bien stimulante. Comme l'auteure écrit ce texte pour ses fils, les deux personnages principaux sont des garçons. Il aurait été préférable que l'un d'eux soit une fille, afin d'éviter les stéréotypes. Le texte, écrit en vers libres et pourvu d'un refrain, fait appel à un vocabulaire étoffé, ce que je salue.

Les collages d'Alexis Flower séduisent par leurs lignes épurées. Les couleurs sont cependant criardes et agencées sans subtilité. Trop de rouge vif, d'orange éclatant et de rose bonbon dans la même image met mes nerfs à rude épreuve! Les pages 18, 19, 24 et 25 me plaisent davantage, car des teintes plus sobres viennent équilibrer les toniques.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice



4 À la recherche du paradis perdu

- (A) JESSICA LARANJO
- (I) ROXANNE GAREAU
- (S) KIKI ET SES AMIS (2)
- (C) LES P'TITES HEURES
- (E) LES HEURES BLEUES, 2012, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Kiki et ses amis trouvent une vieille carte mystérieuse menant à un lieu paradisiaque. Après avoir donné à tour de rôle leur opinion sur la nature de l'endroit convoité, les quatre amis partent en expédition. Lorsqu'ils finissent par aboutir au point de départ, ils comprennent que le paradis, c'est tout simplement l'amitié.

Une histoire toute tendre et réconfortante, simple et amusante! Il s'agit d'un petit parcours initiatique, dont la morale est que le bonheur consiste à être bien entouré. J'aurais toutefois préféré que ce soit Kiki et ses amis, et non le vieux millepatte, qui en découvrent la clé. Cela donne au discours un ton de remontrance peu agréable... (Surtout qu'il brandit sa canne et les traite de «petits chenapans».)

Étant donné l'âge du public cible, le texte susciterait davantage d'intérêt si le rythme était entretenu par des refrains ou des répétitions.

Les lignes très nettes des illustrations leur confèrent un aspect infiniment soigné. Tout est limpide dans celles-ci, à commencer par les belles grandes pupilles des personnages! Les couleurs pastel et les formes arrondies sont tellement alléchantes qu'on aurait presque envie de les manger comme autant de crèmes glacées aux parfums variés! Le dessin du terrier du lapin, en outre, m'a paru très invitant avec toutes ses galeries souterraines!

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

5 Un automne à cache-cache

- (A) MIREILLE LEVERT
- (I) JOSÉE BISAILLON
- (S) LES SAISONS DE LÉON
- (C) MES PREMIÈRES HISTOIRES
- (E) IMAGINE, 2012, 24 PAGES, 3 À 5 ANS, 9,95 \$

Léon adore toutes les saisons. Aujourd'hui, il fait craquer les feuilles mortes, les lance dans les airs ou les réunit en un immense tas sous lequel il se blottit. Il joue à cachecache avec ses parents. Mais lorsqu'un éclair zèbre le ciel, il rentre vite et court se réfugier sous le divan. Ses parents continuent le jeu de cachecache pour le distraire. En regardant sous le lit, sa mère trouve le livre préféré de son fils. Léon insiste pour raconter lui-même l'histoire du Petit Chaperon rouge. Collés, collés, les trois ours oublient l'orage.

Cet album présente une séquence de la vie quotidienne d'une famille : une promenade dans le bois, la lecture d'une histoire, un jeu de cachecache. Le petit héros est un ourson enjoué. Le livre est très attrayant par la multitude de couleurs et de motifs qui attirent le regard. Bien qu'abordant le thème de la peur, l'histoire est réconfortante en raison de la présence tranquille des parents.

Au début du livre, il y a un jeu d'observation lié aux saisons, où l'on demande au lecteur de repérer une erreur dans l'illustration. Dans les pages suivantes, de nombreuses autres situations et des détails dans les images captent aussi l'attention et aiguïsent tous les sens. Le choix et la représentation des événements de cette journée sont si près de la réalité qu'on pourrait tourner les pages sans lire le texte et retrouver ses propres souvenirs du bruit des feuilles, de la fraîcheur du vent ou des odeurs familières.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

6 Jeanne et le père Noël

- (A) DANIELLE MARCOTTE
- (I) AMÉLIE MONTPLAISIR
- (C) GRIMACE
- (E) LES 400 COUPS, 2012, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

La petite Amélie refuse d'aller voir le père Noël, car elle sait qu'elle n'a pas été sage cette année. Pourtant, elle ne veut que rendre service, mais il semble que tout ce qu'elle fait tourne à la catastrophe. Ses parents essaient de la rassurer en lui disant que le père Noël sait qu'il n'y a que de bonnes intentions dans son cœur : Amélie ira-t-elle le voir au centre commercial? Ses frasques sont-elles enfin terminées?

Voici une histoire charmante qui fait bien rire. La surprise à la fin est tout simplement adorable — Amélie sera toujours espiègle! Chaque illustration pleine page ou double page est accompagnée de quelques lignes de texte en gros caractères, ce qui est parfait pour les lecteurs débutants. Les illustrations sont à la fois magnifiques et fascinantes : il s'agit de peinture sur soie, une technique que je n'avais jamais vue employée pour illustrer un livre. Les couleurs sont délavées par endroits, comme on peut s'y attendre, tout en étant étonnamment franches et brillantes. On dirait que les personnages vont se mettre à bouger. Le papier épais et rigide du livre sert très bien le médium : on a presque l'impression d'avoir du tissu sous les yeux (et sous les doigts). Un livre à la fois beau, amusant et touchant.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice



UNE HISTOIRE DE TRAHISON

Kisha Zycks est à l'emploi de Sakomar, contrebandier qui règne sur une vaste région galactique. Sa nouvelle mission consiste à dévaliser un vaisseau de l'Empire bourré de munitions. Le jeune pirate a l'habitude du danger, mais cette fois, sa vie s'apprête à basculer...

La Guilde de Sakomar
par Patrick Loranger,

auteur de la trilogie des *Ornyx*.

- Science-fiction
- Dès 12 ans
- 225 pages
- Chapitre en PDF sur joeycornu.com



En librairie et dans la
couveuse pour jeunes
(et moins jeunes) auteurs
www.joeycornu.com



1 Je ne lirai pas ce livre

- Ⓐ CECE MENG
- Ⓜ JOY ANG
- Ⓣ ISABELLE MONTAGNIER
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2013, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 10,95 \$

Un garçon trouve mille-et-une excuses pour échapper à un moment de lecture. Il ne peut reporter l'exécution de tâches «importantes» telles que se laver les oreilles! Il glisse tout de même au passage que l'exercice de la lecture lui pose problème. Comme nous ignorons à qui il s'adresse, le jeune protagoniste semble interpeller directement le lecteur. Une dynamique amusante s'installe. Il nous avertit qu'il ne fléchira pas, peu importe les «menaces» proférées. Le récit bascule alors dans une surenchère de propositions plus fantaisistes les unes que les autres, décuplant ainsi la situation initiale. Le procédé repris sur plusieurs pages permet d'ailleurs aux enfants d'anticiper la suite et de participer à l'histoire rocambolesque. Le retour au réel passe par le jeu entre un fils et sa mère. Ensemble, ils liront une histoire.

Malheureusement, les illustrations dépassent cette proposition. Le personnage créé ne doit cependant pas être mis en cause. C'est l'enrobage qui manque terriblement de soin. On découvre ici des pages blanches d'une pauvreté désolante et des décors d'une banalité navrante. La conception graphique donne l'impression d'un travail bâclé. Et que dire de la couverture? Très mal exploitée, elle n'encouragera certainement pas le lecteur à choisir cet album! Le livre présenté en avant-plan n'a absolument rien d'attrayant. La disposition du titre, le choix de la typographie, la couleur, rien ne va.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



2 Vilaine princesse!

- Ⓐ CAROLINE MEROLA
- Ⓜ CAROLINE MEROLA
- Ⓒ LES IMAGINAIRES
- Ⓔ IMAGINE, 2012, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Par son manque d'empathie, la princesse Mina fait fuir tous ses amis, même le chien Ralph. Celui-ci se réfugie chez une pâtissière qui offre gâteaux et leçons de partage à la jeune égoïste venue gronder le fugitif. Mina et Ralph se lient alors d'une amitié fondée sur le respect.

Cet album de la prolifique Caroline Merola souligne le souci de qualité visuelle toujours évident chez Imagine, malgré la pause éditoriale annoncée pour 2013. Désormais reconnaissables à leur luminosité et à leur mouvement, les illustrations de la lauréate du Prix du Gouverneur général (en 2011) constituent l'attrait principal de cet album. La texture poreuse des dessins compose un décor chaleureux qui stimule l'imaginaire. Les petits s'amuseront des émotions contrastées qu'exprime le visage franc de la princesse, passant du mécontentement au plaisir. Ils seront aussi attendris par l'image particulièrement mignonne du petit chien.

La force du texte réside dans sa simplicité et sa fluidité. Les dialogues exclamationnels le dynamisent de façon marquée. L'histoire demeure cependant peu originale, livrant une leçon déjà exploitée autour d'un thème récurrent, l'amitié. Somme toute, l'humour donne une singularité au livre et permet la distanciation nécessaire à l'enfant pour se moquer des travers de la princesse (et, peut-être, de ses propres défauts...). Château, princesse, petit chien et morale altruiste : tous les ingrédients sont réunis pour plaire aux enfants, aux parents et aux éducateurs.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial



3 Charlotte partout!

- (A) MIREILLE MESSIER
 (I) BENOÎT LAVERDIÈRE
 (S) CHARLOTTE
 (C) KLAXON
 (E) DE LA BAGNOLE, 2012, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

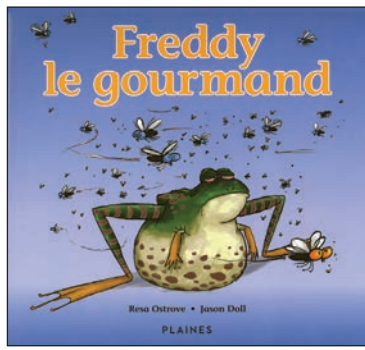
Pilote de ligne, la tante de Charlotte ouvre à sa jeune nièce un horizon sur le monde. Comme elle s'apprête à s'envoler vers la ville de... Charlotte, elle énumère les quelque huit villes ou destinations du même nom : Charlottetown, Charlotte Harbor, etc.

Chaque endroit aura sa page, dont l'image donne les principales caractéristiques, assez simplement. Les illustrations, très colorées, ludiques, donnent beaucoup à regarder, analyser, commenter. Ça éclate de partout, ces images d'une Charlotte à la pêche, en ciré, en bateau ou sautant dans la poche d'un kangourou. On la voit toujours très souriante, tout comme les arbres et les animaux qui l'accompagnent.

Dans la seconde partie de l'album, Charlotte part elle-même en voyage à bord de l'avion personnel de sa tante; les deux complices se lancent à la recherche d'un endroit à nommer en l'honneur de la fillette. De la montagne au lac, de la chute au volcan ou à l'océan, rien n'y fait, on ne trouve pas. Du haut du ciel, l'apprentissage géographique continue, à travers de très belles pages bleues : finalement, Charlotte sera une étoile.

Texte et images sont parfaitement complémentaires. Les dialogues laissent de la place à l'adulte comme à l'enfant, dans une belle complicité. Des fins de lignes mal réussies font que la lecture est moins fluide qu'on le souhaiterait. Malgré cela, un beau et bon livre, instructif, à offrir à une Charlotte, bien sûr, qui rendra jalouses les petites filles autrement nommées.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



4 Freddy le gourmand

- (A) RESA OSTROVE
 (I) JASON DOLL
 (T) DIANE LAVOIE
 (E) DES PLAINES, 2012, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Freddy la grenouille adore les mouches, mais après en avoir mangé une centaine, son ventre lourd et ballonné le fait souffrir. Il demande conseil à ses amis poisson, canard, serpent et hibou, mais chacun le guide selon son expérience et rien ne vient à bout de la douleur.

La force de cet album réside dans ses illustrations colorées, dynamiques et humoristiques. Jason Doll utilise un mélange de couleurs vives et foncées qui attire le regard. Les mouvements des animaux sont souvent suggérés par des apparitions multiples d'un même personnage sur une page. Cela rend certaines illustrations plutôt amusantes et leur donne parfois un style se rapprochant de la bande dessinée. Sur chaque double page se cache une mouche, faisant une quelconque action rigolote : par exemple, une mouche fait de la plongée sous-marine, une autre du ski nautique et une autre ausculte le ventre douloureux de Freddy.

Le récit, conçu selon une trame répétitive, intéressera certains jeunes lecteurs, mais je l'ai trouvé un peu ennuyant. Les conseils des amis animaux étaient peu originaux. Par contre, la fin ouverte m'a fait sourire : Freddy est guéri, mais il est affamé. Répètera-t-il son erreur?

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste



UNE HISTOIRE D'AMITIÉ

Pourquoi traîner sur les bancs d'école quand on peut s'amuser, trouver un emploi, un petit *appart* et un *coloc*? Un matin d'octobre, cependant, les projets de François s'écroulent avec la perte tragique d'un camarade de classe...

François a-t-il été un bon ami?

Il fait trop clair pour dormir

par Jean-François Bernard.

Prix du Lecteur au

Festival du livre jeunesse

de Longueuil 2007.

Au palmarès de

Communication-Jeunesse.

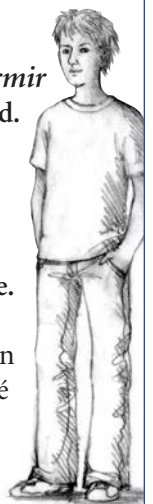
• Dès 13 ans • 254 pages

• Roman-clip de 6 pages en

bédé • Chapitres et activité

pédagogique en PDF

sur www.joeycornu.com



En librairie et dans la
 couveuse pour jeunes auteurs
www.joeycornu.com



1 Martine et Maurice

- (A) ÉRIC PÉLADEAU
 (I) THOMAS GIBAUT
 (C) KLAXON
 (E) DE LA BAGNOLE, 2012, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS,
 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Martine, fillette de cinq ans, partage contre son gré le placard de sa chambre avec Maurice, un immense monstre poilu qui, chaque nuit, sort de son repaire pour lui voler des livres. Un soir, Martine décide d'affronter sa peur. Elle découvre alors la vraie nature de Maurice et le point qu'ils ont en commun : l'amour de la lecture.

Faisant partie de la très belle collection «Klaxon», *Martine et Maurice*, tout comme *Les larmes de Fanette*, paru en 2011, a notamment pour objectif de valoriser le plaisir de la lecture auprès des enfants, objectif qu'il atteint à merveille, et ce, de plusieurs façons. Non seulement Martine et Maurice, qui aiment tous deux la lecture, sont-ils attachants, mais ils surmontent leurs préjugés et leurs différences grâce à leur amour commun de la lecture.

Par ailleurs, comme tous les albums de la collection, *Martine et Maurice* exploite un aspect précis de la langue afin de la mettre en valeur, ici sa musicalité. Ainsi, grâce aux rimes en fin de phrases, le récit adopte un rythme «sautillant» qui s'accorde à la personnalité pétillante de Martine et qui a toutes les chances de faire rire les tout-petits.

Quant aux illustrations, rappelant l'univers du film d'animation *Monstres, Inc.*, elles possèdent elles aussi un côté fantaisiste et rigolo et s'harmonisent admirablement avec le texte, l'enrichissant en ajoutant, entre autres, de la couleur au caractère des personnages.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

2 Béatrice et le Quiscale bronzé

- (A) MARIE-CLAIRE PÎTRE
 (I) ANNE-MARIE SIROIS
 (C) CASSETTE D'OR
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2012, 24 PAGES, 7 ANS ET PLUS,
 8,95 \$

Bonne humeur, santé, optimisme. Elle éclate de bonheur, cette Béatrice. Entourée d'une famille assez stéréotypée (papa au bureau, maman en tablier, sœur cadette), Béatrice explore avidement le monde, son monde. Un oiseau noir l'intéresse particulièrement. Serait-ce le même qui venait l'an passé, ce Quiscale bronzé?

Les membres de cette famille fonctionnelle entrent constamment en relation : Béatrice permet à sa petite sœur de l'accompagner, la mère et le père encouragent les initiatives de leur fille, dans un climat de saine convivialité.

Peu de mots, peu de phrases, mais on en apprend des choses sur cet oiseau noir au nom singulier. Mis à part quelques maladresses de style («sortir dehors», répétitions de *qui*, de *son*), le texte, jovial, très dialogué, coule bien. Il est parfaitement adapté à chaque personnage, à chaque situation.

Les illustrations regorgent de couleurs, de mouvement, d'humour. Assez classique, leur style s'accorde au ton positif de l'album. Ici, pas de souci, rien que du bon. Ce livre met de bonne humeur; il donne envie de regarder autour de soi afin d'y observer les gens, les animaux, la nature, et de les considérer comme des cadeaux à découvrir.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

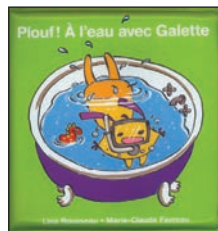
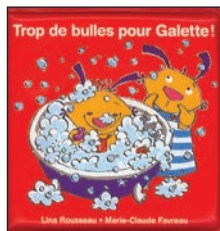
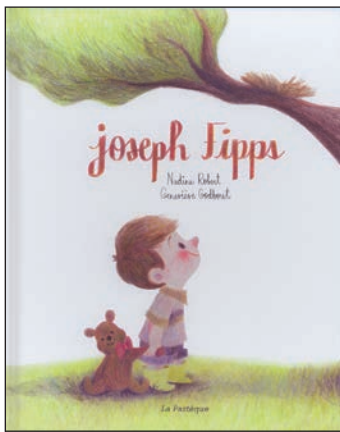
3 Bienvenue bébé

- (A) BARBARA REID
 (I) BARBARA REID
 (T) HÉLÈNE PILOTTO
 (E) SCHOLASTIC, 2013, 30 PAGES, 0 À 3 ANS, 9,99 \$
 CARTONNÉ

L'accueil d'un nouveau-né suscite son lot de rêves et de projets que nourrit tout parent. Cet album suit ce filon et nous offre les moments charnières de la première année de vie d'un poupon. On présente une famille principale, mais on élargit le propos en intercalant des illustrations d'autres bambins. L'émerveillement, la contemplation, la tendresse et la communion avec l'enfant se retrouvent sur chaque page. Les portraits rappellent des images d'Épinal, en ceci qu'elles proposent un condensé du quotidien sur un mode naïf, enjoué et coloré. La conception des petites saynètes réalisées en pâte à modeler est un modèle éprouvé qui trouve de nombreux preneurs à chaque époque.

Le texte simple met en relief la relation privilégiée qui s'établit entre un enfant et ses parents. Ainsi, l'interpellation directe du bébé et l'usage du tutoiement renforcent cette proximité relationnelle. Les phrases exclamatives trahissent l'intensité émotionnelle vécue lors de ces premiers instants. On aborde la vie par le biais des sensations ressenties au contact très concret des odeurs et des bruits. Les activités qui marquent le rythme de la journée sont détaillées : la lecture d'histoires, la sieste, les jeux, les douceurs, la baignade, la sortie dans la neige. Bien sûr, le récit culmine avec l'acquisition de la marche, une étape marquante dans la vie du tout-petit. Mais plus que tout, on vient dire à cet enfant qu'il sera choyé, cajolé, aimé par des parents présents et surtout bien tendres!

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



4 Joseph Fipps

- Ⓐ NADINE ROBERT
 Ⓛ GENEVIÈVE GODBOUT
 Ⓒ PAMPLEMOUSSE
 Ⓔ LA PASTÈQUE, 2012, 64 PAGES, [4 ANS ET PLUS],
 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Ce matin, Joseph fait des bêtises. Lorsque sa mère le gronde, il se met en colère et déclare vouloir une autre mère. Elle lui répond alors qu'elle connaît une maman morse qui voudrait bien s'occuper de lui. Joseph court bouder sur le bord du ruisseau, où sa maman morse l'attend...

Joseph Fipps est le second album jeunesse de Nadine Robert. Elle nous offre une histoire très près du vécu des tout-petits. Le personnage de Joseph est dépeint avec beaucoup de réalisme : il est curieux, impulsif et attendrissant.

Joseph résout son conflit en se réfugiant dans un monde imaginaire, un peu comme le fait Max dans le classique de Maurice Sendak, *Max et les maximonstres*. Bien que le récit compte soixante-quatre pages, il ne souffre d'aucune longueur.

Pour son deuxième album publié au Québec, Geneviève Godbout a fait de Joseph un petit garçon fort sympathique, accompagné d'un chat siamois tout aussi expressif que lui. Une grande complicité unit le texte et les illustrations. La mère, bien qu'ayant un rôle central, n'est représentée que deux fois au moment du conflit, et on ne voit que sa jupe. Mais si on porte attention, cette jupe bourgogne est exactement de la même teinte que la maman morse dont la peau est pourtant grise, si l'on se fie au texte! Ce n'est qu'au moment de la résolution du conflit que la mère prend complètement forme.

Un album tout à fait charmant.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

5 Trop de bulles pour Galette!

- Ⓐ LINA ROUSSEAU
 Ⓛ MARIE-CLAUDE FAVREAU
 Ⓒ L'HEURE DU BAIN
 Ⓒ GALETTE
 Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 8 PAGES, 3 MOIS ET PLUS,
 6,95 \$

Dans *Trop de bulles pour Galette!*, Tartine fait des bulles et savonne son nez, son menton, ses pieds, son bedon. Galette, lui, trouve qu'il y a trop de bulles! L'histoire se termine sur une image où le petit lapin a l'air vaguement inquiet.

Plouf! À l'eau avec Galette présente le petit héros, équipé d'un masque et d'un tuba, plongeant dans son bain et y faisant des découvertes : un poisson, un ballon, un bouchon et finalement, alors que le bain se vide, son lapin Fripon!

Mine de rien, les livres de la collection «Galette», toujours ludiques, amusants, rythmés et colorés, sont de précieux outils d'éveil, d'apprentissage et, éventuellement, d'animation auprès des tout-petits. Ainsi, en seulement six courtes pages, *Trop de bulles pour Galette!* explore l'univers des sons, des répétitions, comme quelques parties du corps et mentionne plusieurs verbes synonymes de nettoyer («frotter, laver, savonner»). Les parents pourraient reprendre l'idée des sons («elle frotte son nez, né, né») pour amuser et stimuler les petits lors du bain, ou encore s'en inspirer pour inventer une chansonnette dédiée à cette heure bien particulière.

Pour sa part, *Plouf! À l'eau avec Galette* met en scène les qualificatifs («plat, rond, beau»), les exclamations («Plouf! Bouh!») et suggère l'idée des contraires («plein/vide, en dehors de l'eau/sous l'eau»). Par ailleurs, les illustrations de Marie-Claude Favreau, charmantes et vives, feront certainement craquer plus d'un bambin.

Sans que les textes soient platement didactiques, on sent bien, dans ces livres portant sur le bain comme dans les autres

albums de la collection, les aspirations «pédagogiques» de l'auteure, qui a passé une grande partie de sa carrière en bibliothèque, à bâtir des programmes et des activités d'animation scolaire et d'éveil à la lecture. On sent également son amour pour les enfants, pour les livres et les rimettes. Elle a publié, en 2004, avec Robert Chiasson, un ouvrage intitulé *Lire à des enfants et animer la lecture*, aux Éditions de l'Asted, dont une nouvelle édition est parue en 2010.

MYRIAM DE REPENTIGNY, pigiste

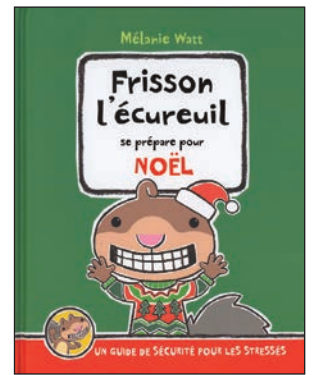
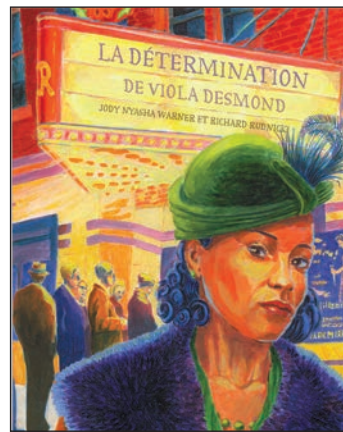
7 Le voleur de couche

- Ⓐ NADIA SÉVIGNY
 Ⓛ ANNEMARIE BOURGEOIS
 Ⓔ DE LA SMALA, 2012, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Un jour qu'il s'amuse dans le carré de sable avec son petit frère, Xavier s'aperçoit que la couche de celui-ci a disparu! Sans hésiter, il enfle son costume de détective et part à la recherche du vilain voleur. Sur sa route, Xavier affrontera des monstres de toutes sortes. N'empêche : il est bien déterminé à remplir sa mission.

Suivant à merveille la ligne éditoriale des jeunes Éditions de la Smala, qui désirent ne publier que des «livres ludiques et humoristiques», *Le voleur de couche* fait rire et sourire, et suscite un réel plaisir de lecture. Au contraire de sa couverture, un peu fade, l'album se révèle des plus colorés, autant en ce qui a trait aux illustrations — riches, animées et un brin fantaisistes — qu'au texte, qui interpelle le jeune lecteur de multiples façons : usage de majuscules, phrases courtes, nombreuses questions et exclamations, etc.

Quant à l'intrigue et à la narration, en parfaite harmonie avec la façon dont elles sont mises en images, elles reflètent bien l'intensité des émotions vécues par les enfants de même que leur imagination débordante. Pleines de rebondissements, elles tiennent en haleine jusqu'à la fin, aidées en cela par une mise en pages dynamique,



dans laquelle l'interaction texte-illustrations enrichit les possibilités d'interprétation du lecteur. Ajoutons à ces qualités une langue simple et facile d'accès, mais en aucun cas simpliste et plate, et c'est le coup de cœur assuré!

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

1 L'apprenti chevalier

- Ⓐ STÉPHANE SIMARD
- Ⓛ STÉPHANE SIMARD
- Ⓒ ALBUM DU CRÉPUSCULE
- Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2012, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Clovis D'Aramon est un petit garçon qui vit dans une chaumière à la campagne avec ses parents. Un bon matin, il reçoit la visite du sorcier Gustav Barbenpointe qui lui propose de suivre ses enseignements pour devenir chevalier. Sans hésiter, il accepte cette mission. Monter à cheval, calmer les ardeurs des dragons, manier l'arc et les flèches et visiter de nouveaux pays sont les épreuves à réussir. Sans surprise, Clovis est couronné chevalier en fin de parcours.

Cette histoire écrite dans un mélange de poésie et de vieux français est pour moi du déjà-vu. Le récit n'a rien d'original : les défis à relever pour l'apprenti chevalier ont été maintes fois exploités. Les enfants devront s'appuyer sur les illustrations pour déchiffrer les tournures de phrases. Celles-ci font d'ailleurs vieillesse et, à mon avis, ne rejoindront pas l'auditoire ciblé. Hélas, les reproductions du personnage principal sont inégales. Elles manquent de rigueur et de constance en raison des différents profils, des changements de position et d'expression : elles frisent l'amateurisme. Toutefois, la mise en pages est vivante et rappelle celle d'une bande dessinée sans cases. De plus, la typographie au style médiéval reflète bien l'époque. Selon moi, cet album sera délaissé au profit d'autres qui abordent le même sujet.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

2 La détermination de Viola Desmond

- Ⓐ JODY NYASHA WARNER
- Ⓛ RICHARD RUDNICKI
- Ⓛ LOUISE BINETTE
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2013, 32 PAGES, 7 À 12 ANS, 10,99 \$

En visite à New Glasgow, en Nouvelle-Écosse, Viola Desmond décide d'aller au cinéma pendant que sa voiture est chez le garagiste. Elle vient tout juste de s'asseoir lorsqu'une dame lui dit qu'elle n'est pas dans la bonne section. Viola sait très bien pourquoi : en 1946, les gens de race noire ne doivent pas être assis dans la même rangée que les Blancs. Viola tente de faire valoir ses droits avec la placière, le gérant ainsi que l'agent de police, mais aucun d'entre eux ne veut l'écouter. Elle passe la nuit en prison et est jugée coupable le lendemain matin. La détermination de Viola Desmond aura été une source d'inspiration pour plusieurs, malgré sa défaite contre la justice.

Publié en février, le mois de l'histoire des Noirs, le récit de Jody Nyasha Warner est raconté sur le ton de la tradition orale, le lecteur étant invité dès les premiers mots dans l'univers de l'auteure : «Viola Desmond était une femme courageuse! Approche-toi et laisse-moi te raconter son histoire.» La mise en situation au début de l'album s'avère cependant un peu longue.

Les illustrations aux couleurs vives et chaudes sont présentées sur double page. Inspirées de photos d'archives, elles montrent bien les émotions du personnage principal. Pour faire suite à la lecture, un texte résume l'histoire des Afro-Canadiens ainsi que l'apport de Viola Desmond à la communauté noire.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

3 Frisson l'écureuil se prépare pour Noël

- Ⓐ MÉLANIE WATT
- Ⓛ MÉLANIE WATT
- Ⓒ FRISSON L'ÉCUREUIL
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2012, 80 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,99 \$, COUV. RIGIDE

Alors que les aventures précédentes prenaient la forme d'un récit, *Frisson l'écureuil se prépare pour Noël* est véritablement conçu comme un guide, tel que le mentionne le sous-titre sur la page de couverture : «Un guide de sécurité pour les stressés». Il est parsemé d'encadrés «Frisson vous conseille», facilement repérables grâce à l'illustration de Frisson qui attire notre attention.

Au lieu des trente-deux pages habituelles, l'album en compte quatre-vingts, divisées en une préface et huit chapitres. Lorsque l'on connaît Frisson et sa créatrice, il est évident que ce guide n'a rien de sérieux. Frisson étant un grand anxieux, Noël est pour lui source de stress et d'angoisse. Il aborde à sa façon tous les aspects entourant cette grande fête. L'éditeur destine le livre aux enfants de trois ans et plus. Cependant, l'humour et le vocabulaire utilisés le destinent davantage aux enfants de sept ans et plus, car une certaine expérience des situations présentées est nécessaire afin d'en goûter pleinement l'humour. D'ailleurs, certains éléments ne sont accessibles qu'aux beaucoup plus grands.

De plus, il est intéressant de connaître la structure et l'organisation d'un véritable guide afin de pouvoir les comparer. Bien sûr, les plus petits riront en voyant les illustrations parfois chargées, mais très expressives. Dommage que des anglicismes ou calques de l'anglais se soient glissés dans le texte : «trafic», «centre d'achats».

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire